

**BULLETIN BI-MENSUEL**

DE LA

**SOCIÉTÉ LINNÉENNE DE LYON**

FONDÉE EN 1822

ET DES

**SOCIÉTÉS BOTANIQUE DE LYON, D'ANTHROPOLOGIE ET DE BIOLOGIE DE LYON**

RÉUNIES

Secrétaire gén. : M. P. NICOD, 122, r. St-Georges ; Trésorier : M. F. RAVINET, 11, r. Franklin

Abonnement annuel	} France et Colonies fr <sup>es</sup>	10 fr.
		} Etranger . . . . .

SIÈGE SOCIAL A LYON :  
33, Rue Bossuet (Immeuble Municipal)

2857 MEMBRES

MULTA PAUCIS

Chèques postaux  
c/c Lyon, 101-98**PARTIE ADMINISTRATIVE****Admissions.***Ont été admis à la séance du 24 janvier :*

MM. Vaganay, Darut, Garnier, Fiéreck, Lelièvre, Faure, Soulier, Boret, Brochier, Litschauer, Durand, M<sup>lles</sup> Locussol, Beaumgartner, MM. Pion-Roux, Beurrier.

**ORDRE DU JOUR**

DE LA

**Séance générale du Mardi 14 Février 1928, à 20 heures.**

1<sup>o</sup> Vote sur l'admission des candidats présentés en la séance du 24 janvier auxquels sont ajoutés :

M. Charel (Léon), industriel, 7, rue Pascal, Villeurbanne (Rhône), parrains MM. Grange et Rebours. — M. Chapeaux (Emile), ingénieur, 24, rue Sully, Lyon (6<sup>e</sup>), parrains MM. Gaillard et Riel. — M. Guicherd (Jean), inspecteur principal de l'Agriculture, 69, boulevard Pasteur, Paris (15<sup>e</sup>), parrains MM. E. Chapuis et Mérit. — M. Giraud (Hippolyte), comptable, 33, rue Vieille-Monnaie, Lyon (1<sup>er</sup>), parrains MM. Nicolas et Poulet.

2<sup>o</sup> Présentation de :

M. Saunier (J.), instituteur, 126, grande rue de la Guillotière, Lyon (7<sup>e</sup>), par MM. Barioz et Ravinet. — M. Astier (Pierre), 45, rue du Docteur-Blanche, Paris (16<sup>e</sup>). — M. Firbas (Dr Franz), assistant am botanischen Institut der Deutschen Universität, Vinicna 3 a, Praha II (Tchécoslovaquie), *Phytogéographie, Ecologie, Tourbières*, par MM. Riel et Nicod. — M<sup>lle</sup> Quillatre, pro-

tement du plancton en profondeur, sujet captivant, ainsi que l'exprime l'auteur. Le chapitre IV traite de la formation de la chlorophylle à la lumière. Les radiations actives sont délimitées avec précision. L'auteur signale l'antagonisme observé chez les plantules de *Lepidium* entre la production de la chlorophylle par la radiation et sa destruction par les mêmes rayons ; c'est ainsi que, contrairement à ce qui a lieu d'ordinaire, des plantules ayant verdi dans la zone du rouge-orangé, sont ensuite devenues incolores ; la xanthophylle, de son côté, n'avait été conservée qu'en dehors des limites du spectre lumineux.

Enfin, dans un dernier chapitre, M. DANGEARD attire l'attention sur l'utilité qu'il y aurait d'établir des tables annuelles relatives aux variations de la photosynthèse dans une même journée et à toutes les latitudes. Il donne plusieurs de ces courbes à titre d'exemple. On mesure, comme éléments du climat, à l'aide d'appareils enregistreurs : la température, l'état hygrométrique, la pression, la pluviosité ; quel intérêt n'y aurait-il pas, en effet, d'y ajouter l'assimilation chlorophyllienne qui est d'ailleurs une résultante de plusieurs de ces éléments ? La géographie botanique, l'agriculture ne trouveraient-elles pas là les renseignements les plus précieux et les plus immédiatement pratiques ? L'auteur insiste sur les moyens pratiques d'établir ces courbes, ils ne sont pas au point car il ne saurait être question de compter à tous les instants du jour les bulles d'oxygène dégagées en corrélation avec la fixation du carbone.

L'appareil enregistreur du dégagement de bulles ayant exactement même volume, connu sous le nom de *Bubbler*, du professeur hindou Bose, est une indication dans ce sens. Bien des difficultés sont supprimées si l'on a recours, ainsi que l'indique l'auteur, à des cultures d'algues inférieures telles que les *Chlorella*, au lieu d'utiliser des organes sectionnés de plantes supérieures.

Telles sont esquissées quelques-unes des principales lignes de l'œuvre nouvelle de M. DANGEARD. Devant la nouveauté des résultats, il prévoit des critiques, il les appelle même, pourvu que la grande question qu'il a traitée retrouve une période d'activité féconde.

En somme, ce travail très considérable du savant professeur à la Sorbonne, est le résultat de nombreuses expériences qui frappent par leur ingénieuse simplicité ; il arrive à des conclusions importantes qui apportent de la clarté dans une question où régnait une confusion pénible ; il se laisse enfin aller — sans jamais perdre pied dans la réalité — à de belles envolées vers l'avenir de la science, un avenir certainement très proche. Les savants peuvent atteindre des sommets que les poètes ignorent.

J. BEAUVERIE,

Professeur à la Faculté des Sciences de Lyon.

---

## QUESTION DE FOLK-LORE

*L'Insecte des priseurs.* — Les vieux priseurs mettaient autrefois dans leurs tabatières, dans le but d'en parfumer le contenu, un coléoptère, l'*Aromia musquée* (*Aromia moschata*).

C'est à M. G. CABANÈS, conservateur honoraire du Muséum d'histoire naturelle de Nîmes, que je dois cette intéressante observation. Les gamins du Bas-Languedoc (de la région Vaunage et Costière) (Gard), fournissaient, au prix fabuleux de dix centimes l'exemplaire, l'insecte parfumeur.

Des auteurs donnent au coléoptère qui nous intéresse, une odeur de rose,

d'autres une odeur agréable. Des goûts et des odeurs nous ne discuterons pas.

De quel nom languedocien ou provençal le désignait-on ? Toutes nos recherches ont été vaines. Il ne pouvait qu'être doté d'un nom expressif chez le vulgaire, en raison de l'usage auquel on destinait ce cérambycide proche parent de la belle *Rosalia alpina*.

Chez nos contemporains qui usent de tabac à priser, nous n'avons pu obtenir que le détail d'un usage ancien : celui de mettre une *fève* dans la tabatière (*java* ou *java* en languedocien).

Pour les uns, ce petit légume était destiné à donner une humidité propice au tabac, pour d'autres, à lui procurer une odeur recherchée.

Trouve-t-on en France des régions où les mêmes procédés soient en usage ? Si non d'autres, et lesquels ? Merci d'avance.

Albert HUGUES.

## ÉCHANGES, OFFRES ET DEMANDES

M. COLAS-VIBERT, 91, les Quatre-Huyes, Vendôme (Loir-et-Cher), céderait au plus offrant 196 planches de BULLIARD (*Phanérogames*). Désire acheter les fascicules 3 et 6 de *Tabula analyticae fungorum* de PATOUILLARD ; les planches de PAULET, nos 65, 97, 105, 112, 139 bis, 140 bis, 142, 143, 156 bis, 164, 185, 187, 190.

M. DEFER, professeur à l'École normale, Montigny-les-Metz (Moselle), désire recevoir des *Lycopodes* de toutes provenances.

M. TURRETTINI (Horace), Jussy-Sciez (Haute-Savoie), désire acquérir l'année 1860 du *Bulletin de la Société Botanique de France*.

M. SUIRE (S.), 12, place de la Comédie, Montpellier, recherche : 1<sup>o</sup> volumes V et X de STANTON, *Natural history of the Tineina*; 2<sup>o</sup> volume concernant les Tinéides de HERRICH-SCHAEFFER, *Systematische bearbeit. der Schmetterlinge. v. Furspa*.

M. LE MOULT (E.), entomologiste, 4, rue Duméril, Paris, étudiant actuellement les *Preponia* (Nymphalidæ) de l'Amérique Centrale et de l'Amérique du Sud et les différents genres de la tribu des *Gymnetini* (Cetonidæ) de toute l'Amérique désirerait qu'il lui soit fait offre, soit d'achat, soit d'échange d'insectes de ces deux groupes.

Il désire de très grandes séries des mêmes espèces, aussi bien des rares que des communes.

D'autre part, il se met à la disposition de ceux qui voudraient faire déterminer leurs matériaux dans ces deux groupes. Il recevrait, à cet égard, en communication, tout ce qu'on voudrait lui adresser.

L'ÉCOLE D'AGRICULTURE D'ANTIBES, demande pour son Musée : petite collection de Coléoptères et petite collection de Lépidoptères de France. Faire offres au Directeur.

M. BÉDÉ (P.), correspondant du Muséum, à Sfax (Tunisie), désire recevoir monnaies anciennes et modernes en bon état ; offre en échange oiseaux en peau, Afrique du Nord, peut fournir aussi insectes, plantes du Sahara.

Le Gérant : O. THÉODORE.